DYSLEXIE LE MAL DES MOTS

Un à deux élèves par classe sont dyslexiques et ont des difficultés à lire un texte. Pourtant, ce handicap, s'il est pris en compte assez tôt, peut se compenser.

Kheira Bettayeb

1 QU'EST-CE QUE LA DYSLEXIE ?

Un trouble important et durable de la capacité à lire. Touchant 5 % des enfants et adolescents, soit 1 à 2 élèves par classe, *« la dyslexie se manifeste par des difficultés à déchiffrer les mots, à lire vite et/ou à comprendre ce qui est lu »*, précise Yann Mikaeloff, **"neuropédiatre"** au groupe hospitalier universitaire Paris-Saclay. Concrètement, un lecteur dyslexique peut confondre des lettres aux formes proches (comme *b* et *d* ou *m* et *n*) ou au son similaire (*p* et *b*, *s* et *z*, *c* et *g*), en inverser d'autres (« bla » est lu « bal »), en oublier (« porte » est lu « pote ») ou en ajouter (« poltron » est lu « polteron »). Il lui arrive aussi de ne pas mémoriser les mots déjà lus et d'être obligé de toujours les décoder syllabe par syllabe. Ce qui l'amène à mal lire ceux qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent, tel « monsieur », lu « mon-si-eur » et non « meu-sieu ».

Ces difficultés, tous les lecteurs débutants les connaissent, mais la plupart les surmontent à force de s'exercer. Pas les dyslexiques. Or, mal lire – mentalement et à haute voix – certains mots empêche de saisir leur signification. Avec le risque de ne pas comprendre la phrase, puis le texte dont ils font partie. Pire, *« dans 40 % des cas, la dyslexie est associée à un autre trouble, la dysorthographie, responsable de fautes d'orthographe et de grammaire »*, souligne Yann Mikaeloff. La raison est simple : ne pas reconnaître les mots lus empêche de mémoriser leur forme visuelle, donc leur orthographe correcte.

PHILIPPE TURPIN / PHOTONONSTOP

< L'orthophoniste entraîne une petite fille à reconnaître les lettres qu'elle confond.

#Zoom

Un neuropédiatre est un médecin spécialisé dans le développement et les maladies du cerveau de l'enfant.

B&B POUR SVJ

2 EN QUOI CE **TROUBLE** PEUT-IL **GÂCHER** LA VIE ?

Une dyslexie non détectée peut altérer la scolarité et l'avenir professionnel. Ainsi, un dyslexique prend parfois plus de temps que les autres à lire un énoncé, et ne comprend pas toujours bien les textes qu'il doit commenter. Même s'il connaît sa leçon, il est forcément pénalisé lors d'une évaluation. Et c'est pire s'il est aussi dysorthographique car au collège, ou au lycée, une copie bourrée de fautes n'est plus tolérée et peut faire perdre beaucoup de points. De plus, tant que le problème n'a pas été identifié, ces difficultés risquent d'être attribuées à un manque d'efforts et peuvent valoir à l'élève des réprimandes injustes et démoralisantes. *« Avant que mon trouble soit diagnostiqué à 8 ans, les instituteurs me reprochaient d'être flemmard »*, se souvient Alexander, 13 ans. *« Durant un an et demi, je l'ai souvent grondé, persuadée qu'il ne travaillait pas assez »*, regrette sa mère. Parfois, certains camarades n'hésitent pas à se moquer des difficultés à lire. Cela peut entraîner un rejet de la lecture, voire de l'école. *« Tous les matins, mon fils rechignait à se préparer pour aller en classe : une angoisse au quotidien »*, témoigne la mère de Mael, 12 ans. À la longue, le dyslexique peut développer une forte peur de l'échec, que les psychologues appellent « anxiété de performance ». Il peut aussi perdre l'**#estime de soi#**. Et les conséquences vont au-delà de l'école tant la lecture est indispensable pour tout : surfer sur le Net, déchiffrer un menu, des panneaux routiers… Enfin, à l'âge adulte, ce trouble complique l'insertion dans le monde du travail et les relations entre collègues. Eux aussi prennent parfois pour de la négligence ou un « manque d'intelligence » des erreurs liées aux difficultés de lecture et d'orthographe.

SIPA

▲ **Steven Spielberg est une personnalité dyslexique inspirante.**

#Zoom

L'estime de soi désigne l'évaluation que fait une personne de sa propre valeur, positive ou non.

3 EST-CE QUE ÇA SE **SOIGNE ?**

Pas vraiment, mais être suivi par un **#orthophoniste#** peut grandement aider. Il n'existe pas de remède « miracle » : la dyslexie persiste toute la vie. Toutefois, une rééducation contribue vraiment à améliorer certaines compétences : meilleure reconnaissance des lettres, lecture plus rapide, plus fluide etc. Pour cela, il faut absolument consulter un orthophoniste. S'il identifie une dyslexie, il propose alors un programme d'entraînement personnalisé, c'est-à-dire adapté aux difficultés particulières de son patient – la dyslexie revêt une grande variété de formes.

Ce programme consiste en une série d'exercices à réaliser à la maison, muni d'un support écrit ou numérique. En moyenne, cela représente 10 minutes, quatre jours par semaine.

Le but est d'entraîner le cerveau pour lui faire acquérir des automatismes de lecture.

« De récents travaux ont montré qu'avec un entraînement quotidien, on pouvait nettement améliorer la lecture en seulement une année », souligne Gilles Leloup, orthophoniste et chercheur à l'université Côte-d'Azur, à Nice.

Bien sûr, plus on commence jeune, mieux c'est !

4 QUELLES EN SONT LES **CAUSES ?**

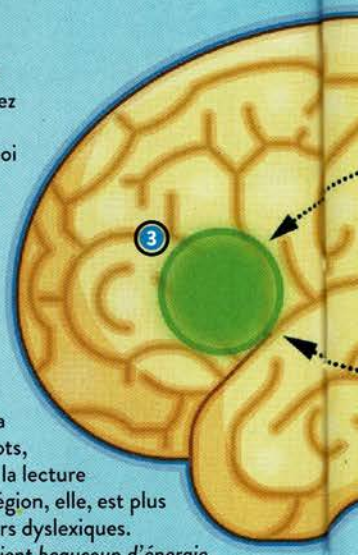
DES DYSFONCTIONNEMENTS DU CERVEAU.

Rassurez-vous, le cerveau des dyslexiques ne présente aucune lésion ni anomalie dans sa structure. Mais lorsqu'ils lisent, *« trois régions cérébrales indispensables au processus de lecture ne s'activent pas de façon normale et communiquent mal entre elles »*, explique Michel Habib, neurologue au CHU de Marseille et à Aix-Marseille Université.

La première zone, baptisée « aire occipito-temporale » ou plus simplement « zone visuelle des formes des mots » (1), permet l'identification rapide des lettres (et des mots) grâce à la forme des différents caractères.

La seconde zone, nommée « aire pariéto-temporale » (2), associe chaque lettre identifiée à un son, fusionne les sons en syllabes et, enfin, déchiffre mentalement le mot. Chez les dyslexiques, lors de la lecture, ces deux zones s'activent moins et s'échangent moins bien des infos que chez les non-dyslexiques. Cela explique pourquoi ils ont des difficultés à identifier certaines lettres et mots, sont plus lents et peinent à déchiffrer des mots nouveaux.

Enfin, la troisième zone (3), appelée « gyrus frontal inférieur », contrôle la prononciation des mots, indispensable lors de la lecture à haute voix. Cette région, elle, est plus active chez les lecteurs dyslexiques. *« Comme s'ils déployaient beaucoup d'énergie pour essayer de bien articuler les mots, dans l'espoir de compenser leurs difficultés à les décoder »*, analyse Michel Habib.



STÉPHANE JUNGERS POUR SSVJ

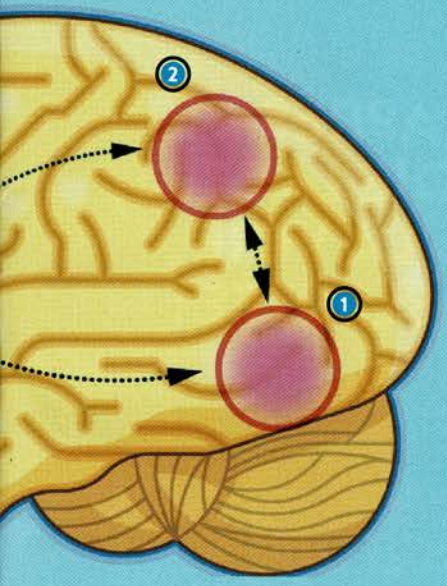
^ Ce « stylo lecteur » déchiffre les textes et les transcrit en audio.

SHUTTERSTOCK - POPPINS

^ L'entraînement des enfants dyslexiques peut aussi être amusant !

#Zoom

L'orthophoniste est spécialisé dans la rééducation du langage oral (voix, parole) et du langage écrit.



Il était une fois un atron qui vivait tout stule. Comme la plupart des atrons, il avait des donits pointues et un grand troche. Il était toujours de mauvaise janien et avait toujours manin.*

* Il était une fois un **dragon** qui vivait tout **seul**. Comme la plupart des **dragons,** il avait des **dents** pointues et un**e** grand**e** **bouche**. Il était toujours de mauvaise **humeur** et avait toujours **faim**.
(Source : Espace santé Les Lucioles)

LE PROGRES/J.PHILIPPON/MAXPPP

5 ET SI LA **RÉÉDUCATION** NE SUFFIT PAS ?

Dans ce cas, il est possible de bénéficier d'aménagements spéciaux en classe. En fonction des difficultés rencontrées par l'élève dyslexique, différentes mesures peuvent être proposées. Par exemple, faire lire à voix haute les consignes des exercices, que ce soit par le professeur ou un camarade. Il existe également des « stylos lecteurs » *(voir photo en médaillon ci-dessus)* : ils scannent un texte ligne à ligne et, grâce à un synthétiseur vocal, en font une lecture que l'élève suit avec des écouteurs. Lors des évaluations, les dyslexiques peuvent aussi bénéficier d'un tiers de temps en plus (vingt minutes, pour une interro d'une heure). Ce dispositif, appelé « tiers temps », est également à leur disposition pour les examens type brevet et bac. En cours et lors des épreuves, certains ont aussi la possibilité d'utiliser un ordinateur avec correcteur orthographique intégré.

Ces aménagements évitent que la dyslexie ne gâche la scolarité. Il ne faut donc surtout pas hésiter à les demander ! *« Dès l'entrée dans l'établissement, les parents doivent contacter le proviseur adjoint et, avec une lettre du médecin traitant qui atteste de la dyslexie, solliciter la mise en place d'un plan d'accompagnement personnalisé »*, conseille Nathalie Groh, présidente de la Fédération française des Dys. Grâce à ce genre d'aménagements, Alexander figure désormais parmi les premiers de sa classe, avec une moyenne de plus de 15 sur 20. *« J'ai encore quelques difficultés en langues. Mais globalement, cela va beaucoup mieux »*, se réjouit-il. ✱

FRANCOIS DESTOC/MAXPPP

< Lors des examens, un tiers de temps en plus peut être accordé aux élèves « dys » qui en font la demande.

#Bonus

Pour plus d'informations et de conseils pratiques, rendez-vous sur le site de l'Association française des Dys : www.ffdys.com